

Discutez l'affirmation suivante « Les enfants ont une version dégradée de la compétence adulte. »

L'acquisition de la première langue est l'un des sujets qui fascinent de nombreux linguistes, car les enfants peuvent acquérir une langue sans effort, mais ils commettent également de nombreuses erreurs que les adultes ne rencontreront jamais. Une hypothèse est que les enfants effectuent une version dégradée qui est quelque peu inférieure ou plus simple que les compétences des adultes. Se pourrait-il que les enfants soient une version simplifiée par rapport aux adultes en termes de compétences linguistiques ? Dans quelle mesure cette hypothèse pourrait-elle être contredite et prouver que le développement du langage des enfants est aussi complexe que celui des adultes ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire d'examiner les compétences des enfants dans différents domaines du langage tels que la phonétique et la phonologie, le lexique et la syntaxe. Premièrement, un examen de la maturation physiologique, du babillage et de la perception phonologique est essentiel pour comprendre comment les enfants affinent leurs compétences phonologiques au cours des premières années. Deuxièmement, par rapport au lexique, il est crucial de se pencher sur le processus par lequel les enfants acquièrent du vocabulaire rapidement et sans effort. Finalement, la compétence linguistique complexe des enfants se reflète également dans la démonstration de diverses stratégies dans l'acquisition de la syntaxe.

La maturation physiologique, le *babillage* et la perception phonologique sont des preuves que les enfants développent les compétences linguistiques dans un processus complexe au cours des premières années. L'un des arguments qui étayaient l'hypothèse mentionnée est que les enfants produisent du jargon après la naissance. Leur production phonétique au cours des premières mois est inintelligible et ne peut être comprise par les adultes. Cependant, ce qui devrait être clair, c'est que les enfants ont besoin de temps pour développer et contrôler le système articulatoire. La maturation physiologique est un facteur déterminant dans le système des articulateurs. L'enfant naît avec un conduit vocal qui n'est pas capable de produire la plupart des sons de la langue naturelle. L'absence de dents, la faible longueur du conduit vocal ou l'étroitesse de la cavité buccale et de l'espace entre l'épiglotte et la luette peuvent empêcher l'enfant de produire de nombreux sons. Cela explique pourquoi les nouveau-nés ne peuvent produire aucun langage au cours des premiers mois. De plus, Jakobson a introduit le stade prélinguistique appelé le *babillage* qui est observé universellement pendant le développement de la parole chez les enfants de six à huit mois (Jakobson 1941/1968 cité dans Prince & Durand 2015 : 02,03). Dans la première phase -*babillage canonique*-, les enfants produisent souvent des séquences universellement répétées, comme [bababa] ou [tatata], ce qui est considéré par de nombreux linguistes comme une pratique d'acquisition du contrôle du système articulatoire. À la fin de la première année, l'enfant passe à la phase du *babillage varié*, dans lequel des séquences plus complexes sont produites et varient en fonction de la situation et de sa langue maternelle. En outre, l'un des processus uniques uniquement observables chez les enfants est la sensibilité à la perception des sons. L'enfant naît avec les capacités perceptives nécessaires pour reconnaître les sons de toutes les langues du monde. Des expériences de succion non nutritive ont montré que l'enfant est sensible aux contrastes phonémiques ou aux changements acoustiques dès la naissance. Cependant, après avoir été exposé à un environnement linguistique spécifique tel que la langue maternelle, il perd progressivement cette capacité de perception et ne retient que les phonèmes qui existent dans sa langue maternelle. Cette compétence se retrouve généralement dans l'acquisition d'une première langue mais rarement dans l'acquisition d'une deuxième langue. En d'autres termes, un adulte n'est pas aussi sensible qu'un enfant dans la tâche de distinction des sons. Il doit être clair que les enfants naissent avec un système articulatoire inapte et une capacité extrêmement sensible qui leur permet de

discriminer la plupart des sons. Le développement de leur système articulatoire se fait ensuite progressivement, et ils ont donc besoin de temps pour faire mûrir leurs organes de la parole.

Au niveau du lexique, l'esprit des enfants a fait preuve de complexité pour associer le sens et les formes des mots en appliquant différentes stratégies lors de la découverte du monde. Alors que les enfants ont tendance à acquérir lentement un vocabulaire de dix mots au cours de la première année, à la fin de la deuxième année, vers 18 à 24 mois, les enfants connaissent environ 300 mots et ce nombre double au cours des 12 mois suivants. À la fin de la sixième année, les enfants ont acquis environ 10 000 mots, ce qui représente un tiers du vocabulaire d'un adulte moyen. Le processus d'acquisition lexicale peut être expliqué par une stratégie de trois tâches : *Labelling*, *Packaging* et *Network building* (Aitchison : 2012 86-96). Selon le psychologue James Sully, les enfants sont probablement des explorateurs qui essaient de découvrir de nouvelles choses et de nouveaux mots et utilisent les sons verbaux pour établir un lien avec leur signification. La tâche de *Labelling* semble simple mais requiert des compétences complexes car les enfants n'ont pas ou peu de connaissances sur leur environnement. Après avoir été capables d'étiqueter les objets, les enfants doivent les utiliser correctement en toutes circonstances. L'étape de *Packaging* est associée individuellement et varie selon la perspective du monde des enfants. Ils peuvent choisir la mauvaise catégorie ou faire valoir que certains mots ne correspondent pas à la catégorie à laquelle les adultes pensent. Ce qu'il faut remarquer, c'est que les enfants peuvent manquer de connaissances, avoir du « brouillard mental » et d'une analyse erronée, ce qui les conduit prendre une décision erronée sur la catégorie. Cela conduit à des phénomènes tels que la sous-expansion ou la surexpansion du vocabulaire. Enfin, les éléments lexicaux que les enfants découvrent, étiquettent et emballent doivent être connectés (*Network building*). Autrement dit, ils n'apprennent pas des fragments du lexique mais relient les mots entre eux. Les mots doivent être appris en permanence dans un contexte particulier et étendus dans une situation plus large. L'un des défis auxquels les enfants sont confrontés est la corrélation entre le sens et la forme du lexique. En théorie, les enfants perçoivent la parole sous la forme du signal sonore et acquièrent des éléments lexicaux en extrayant, segmentant et reconnaissant des unités de sens. Pourtant, le processus n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît, car dans la réalité, l'information sonore est souvent influencée par l'environnement sous la notion de *coarticulation*. À partir de l'observation d'une série d'événements, il est également difficile d'extraire le sens exact d'un mot, car les enfants n'ont pratiquement aucune connaissance du monde. Afin d'expliquer comment les enfants acquièrent le lexique par la perception de la parole, de nombreuses hypothèses ont été proposées, telles que l'hypothèse de l'objet entier, l'hypothèse de l'exclusivité mutuelle et l'hypothèse taxonomique. Malgré les contraintes dans la tâche de distinguer les segments sonores d'un autre, les enfants sont capables de traiter les informations sonores et de les associer aux phonèmes correspondants et à une signification appropriée. De ce fait, les enfants font preuve d'une complexité tactique au cours de l'année afin d'acquérir le lexique rapidement et sans effort.

Par rapport à la grammaire des adultes, la syntaxe des enfants manifeste de nombreux traits distinctifs d'une grammaire différente et de stratégies différentes afin de ressembler à la production des adultes. Au cours des premières années, les enfants possèdent un système grammatical avec des règles grammaticales différentes de celles de l'adulte. Ce phénomène peut être illustré par trois étapes différentes au cours du développement de l'enfant : le stade des deux mots, le stade des premiers mots multiples, le stade des mots multiples. Vers 18 - 24 mois, les enfants commencent à s'exprimer avec les premières phrases "proto", qui ne contiennent qu'un ou deux morphèmes qui sont souvent les morphèmes lexicaux. L'énoncé s'allonge au fil du temps. À l'âge de deux ans, les enfants sont capables d'utiliser certains éléments grammaticaux tels que les auxiliaires, les pronoms nominatifs, les compléments et les

inflexions comme -s ou -ed. L'énonciation s'apparente à un modèle télégraphique plutôt qu'aux formes de l'adulte. Au-delà de 30 mois, leurs énoncés sont plus proches de ceux des adultes avec l'émergence d'un plus grand nombre de morphèmes grammaticaux. Les enfants sont capables de s'exprimer dans des phrases plus longues et plus compliquées qu'au cours des 24 premiers mois. L'acquisition de la syntaxe semble être un développement simple mais nécessite également différentes stratégies complexes et des processus mentaux pour que l'enfant soit capable d'acquérir la grammaire. Il existe différentes tâches que les enfants doivent résoudre simultanément, comme l'association de mots avec des structures, ou la déduction des catégories lexicales et du rôle fonctionnel d'éléments non transparents. L'amorçage sémantique et phonologique est pris en compte pour aider les enfants à découvrir les catégories lexicales comme noms, verbes, adjectifs et leur corrélation. Par conséquent, ils sont capables de reconnaître la structure syntaxique et d'en déduire les règles pour leur représentation. En outre, en raison d'un certain décalage entre la compréhension et la production, la compétence syntaxique des enfants n'est pas un mécanisme parfait qui leur permet de produire. Par l'observation et les expériences, les enfants démontrent une compétence de compréhension sophistiquée qui leur permet de comprendre des phrases complexes même s'ils sont incapables de produire aussi bien à ce moment-là.

En conclusion, de nombreuses contradictions à cette hypothèse peuvent être trouvées dans différents domaines linguistiques, ce qui prouve que les enfants n'ont pas une version quelque peu inférieure ou dégradée des compétences de l'adulte, mais plutôt une version complexe qui implique de nombreuses stratégies tactiques et processus cognitifs pour acquérir la langue. La combinaison de la maturation physiologique, du *babillage* et de la conscience phonologique, des stratégies d'acquisition des éléments lexicaux et de la complexité syntaxique prouve que les enfants développent des compétences linguistiques selon un processus complexe au cours des premières années. De manière surprenante, les compétences linguistiques des enfants ont montré une grande complexité à différents niveaux. De cette façon, les compétences des enfants sont donc considérées comme l'émergence de l'acquisition du langage, devenant plus complexe plutôt qu'une version dégradée.

Bibliographies :

- Aitchison, J. (2012). *Words in the mind: An introduction to the mental lexicon* (4th ed). Wiley-Blackwell.
- Prince T & Durand J. *Phonological markedness, acquisition and language pathology: what is left of the Jakobsonian legacy?* Neuropsycholinguistic Perspectives on Language Cognition, CRC Press, 2015, 9780815356974. ffhalshts-01292259f